

Apprendre de son action professionnelle et de sa réflexion sur cette action

Jacqueline Beckers, ULg

L'angle d'approche : une réflexion étroitement associée à l'action professionnelle

savoirs d'action

Le lieu d'où je parle : formation initiale essentiellement d'enseignants
de formateurs d'enseignants

Les bénéfices escomptés de cette démarche réflexive chez le futur professionnel :

- mieux **comprendre** comment l'environnement professionnel fonctionne et comment il y fonctionne
- mieux **maîtriser** cet environnement professionnel et, progressivement, mieux **rencontrer les buts prioritaires du métier** auquel on se prépare
- prendre du **plaisir** à exercer ce métier
- y assumer ses **responsabilités**
- **s'y reconnaître** comme individu singulier

⇒ Un ingrédient majeur du développement des **compétences** et de **l'identité professionnelle**

L'exposé précisera

- les fondements théoriques de cette association supposée prometteuse
- les orientations méthodologiques retenues (peut-être pas innovantes mais évolutives en fonction des effets observés...)
- les tentatives pour vérifier si le processus de réflexion est effectivement advenu

N.B. : Vérifier s'il a spécifiquement produit les effets escomptés au cours du processus de formation et *a fortiori* dans la vie professionnelle est impossible.

« Ce n'est pas de l'expérience qu'on apprend mais de ce qu'on décide d'en garder » (Zarifian, 2000, p.180)

L'action non accompagnée d'un processus conscient de réflexion **ne permettrait pas d'apprendre ?**

/
(Apprentissage comme processus qui laisse des traces chez le sujet)

Si la seule immersion dans l'action transforme le sujet : - il acquiert des façons de faire de plus en plus efficaces (en partie automatisées)
- il se façonne, dans l'interaction avec autrui, des façons de penser et de se comporter

Mais face à l'inédit des situations singulières : - les acquis de l'expérience peuvent être mis en défaut
- et parfois entraîner perceptions stéréotypées et réponses rigides

⇒ la distance critique d'une analyse aide

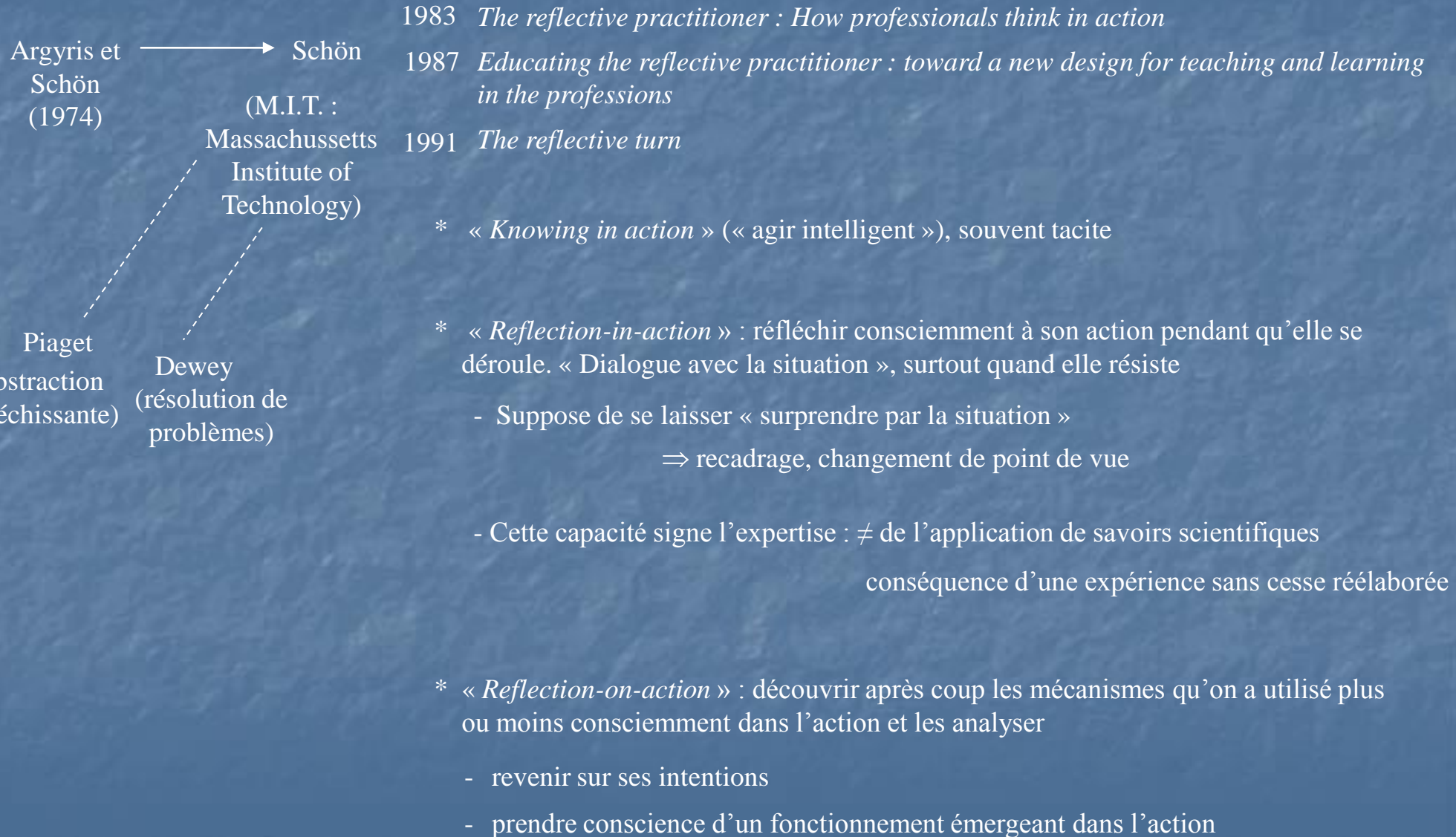
De plus, le vécu de l'expérience est souvent implicite : heureusement...

mais dès lors inaccessible aux changements intentionnels (Vermersch)

⇒ la prise de conscience permet les décisions régulatrices

⇒ La phrase de Zarifian est à nuancer (avec les étudiants aussi...)

« À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel » : fondements théoriques



Et les professionnels débutants ?

* La **réflexion dans l'action** est **difficile** pour eux

⇒ **Pratiquer** de manière récurrente et efficace la **réflexion sur l'action**



Hypothèse

* « Les pratiques réflexives, c'est pas mon truc ! » Littérature scientifique : des intérêts de connaissance variables selon les étudiants

⇒ Les enjeux pour le formateur

* **Expliquer** ce que c'est et ce que ce n'est pas, les objectifs poursuivis, les critères de qualité...

* **Y engager** chacun pour un bénéfice actuel de l'action professionnelle, des savoirs construits, de la construction identitaire

- Une certaine liberté d'expérimenter (plutôt que l'application de « bonnes pratiques »)

- Un climat de non jugement pour éviter les conduites défensives peu propices à un recadrage

* Favoriser l'**appropriation d'une méthodologie** efficace transférable
(utilité des moments « méta »)

Une **attitude**, voire même une « **bonne habitude** » : intériorisation d'une démarche se maintenant en dehors de la pression des formateurs

* En donner le **goût**

* Par rapport au milieu de travail qui poursuit prioritairement des objectifs contextualisés de production (de biens ou de services), la formation peut légitimement consacrer du temps et des efforts délibérés à la construction du sujet (son apprentissage et son développement, à un niveau forcément plus général)

1. Faire évoluer la relation entre le sujet et la situation :

de « comprendre un agir local » à « construire un savoir d'action généralisable »

Pour permettre au sujet

Des moyens privilégiant

* **de prendre conscience de son mode de fonctionnement**
(modalités d'action et théories personnelles)

- Comment s'était-il représenté la tâche ?
- Quels indices a-t-il pris sur la situation ?
- Quel sens leur a-t-il donné ?
- Comment a-t-il en conséquence organisé son activité ?
- Quels effets a-t-il perçu des actes posés... ?

et **d'élargir son point de vue**

- Éléments contextuels non perçus
- Facettes de l'action laissées dans l'ombre
- Interprétations alternatives possibles...

* **d'identifier les variables critiques d'un type de situation**

* **et de prendre en compte les buts prioritaires du métier** en explorant trois niveaux de réflexion (Van Manen)

- « technique » : efficacité/efficience
- « pratique » : valeur des objectifs et des moyens
- « critique » aussi avec des critères moraux et éthiques

* **de se préparer au transfert : généraliser**

* **d'investir les savoirs scientifiques dans sa pratique**

la contextualisation

- Se remettre dans le contexte de l'action
 - idéalement : accès à un observable sur ses pratiques (grilles d'observation, enregistrements audio, vidéo)
 - au moins : inviter à une description précise
- Mettre en mots écrits pour soi
- Échanger des significations (« amis critiques »)

} Support
→ traces

la décontextualisation : en groupe et avec un superviseur

- Évoquer et analyser des expériences proches :
 - qu'est-ce qui est pareil ?
 - qu'est-ce qui est différent ?
- Envisager d'autres possibles souhaitables

} « Introduire
du savoir dans le faire »
médiateur de
transformation

la recontextualisation

- Projeter des modifications souhaitables dans son contexte propre
- Expérimenter ces modifications

2. Permettre au sujet de se réappropriier son vécu en l'intégrant dans une histoire personnelle et assumée

Offrir des occasions



Légitimer ces évocations plus personnelles

- des contradictions mal vécues
 - terrain
 - « école »
- les plaisirs et les souffrances liées à l'image de soi dans le métier

Prévenir la création d'un sentiment d'incompétence et la démobilité

Relativement à un vécu personnel difficile, favoriser un traitement intentionnel de souvenirs spécifiques au plus près de l'action qui s'est déroulée permettrait (études sur le système de mémoire autobiographique)

- de diminuer l'activation d'une émotion diffuse qui paralyse
- d'ouvrir la voie à des interventions plus efficaces qui permettraient de se reconstruire une image de soi positive

Sans obligation (régime de précaution)

- Du temps au cours pour des traces qui resteront personnelles
→ plus authentiques ?
- Des occasions d'échanges où l'expression individuelle n'est pas imposée : la socialisation peut être source de perversion (préserver l'image de soi, chercher à correspondre aux attentes...)
- Des théories médiatrices

Apprécier/décrire la qualité de la réflexion et son évolution

pour l'activité

pour le positionnement identitaire



Alimenter une rencontre individuelle formateur-formé : occasion de développement professionnel

Réflexion dans l'action : ?

Des éléments peuvent être spontanément évoqués dans un *debriefing* qui suit le déroulement d'une action, dans un carnet de bord

Réflexion sur l'action

Des textes construits Par exemple au départ de traces personnelles datées et contextualisées : « mon parcours de formation »

Mesure-t-on bien le produit d'une réflexion **ou** la maîtrise de la langue écrite ?

l'habileté à entrer dans le « genre réflexif »
et à en utiliser les marqueurs linguistiques ?

Double problème : de **validité** et d'**équité**

Des critères possibles pour évaluer la réflexion sur l'activité

- l'**ancrage** de la réflexion **dans une action** professionnelle **située** décrite avec précisions ;
- l'élucidation du **point de vue interprétatif** pris par l'**acteur** sur la situation et des indicateurs qui le fondent ;
- l'ouverture à des **points de vue alternatifs**, la prise en compte de nouvelles facettes de la tâche ou de la situation ;
- la **mobilisation** pertinente de **concepts et/ou de théories** qui peuvent soutenir la compréhension et étendre la portée du cas local ;
- l'**argumentation** de l'évaluation portée sur l'**efficacité** de son action professionnelle (l'atteinte des objectifs) **et** son **efficience** (la pertinence et la qualité des moyens au service de ces objectifs) ;
- la **critique des buts poursuivis** par l'action professionnelle et l'expression d'une **sensibilité aux buts prioritaires du métier** ;
- l'exploitation pertinente de **critères moraux et éthiques** pour évaluer son action professionnelle ;
- l'**identification de pistes adéquates de régulation** consécutives à l'auto-évaluation portée...

« On n'apprend pas de l'expérience mais de ce qu'on décide d'en garder » (Zarifian, 2000)

Une démarche méthodologique pour réfléchir sur sa pratique

Méthode narrative

* Chacun décrit un « épisode ». Consignes :

Vous êtes invités à vous remémorer une difficulté rencontrée en classe durant votre stage 3. Il pourrait s'agir d'une activité qui n'a pas fonctionné comme vous l'aviez prévu, une réaction inexpliquée de la classe ou de certains élèves, un événement ou comportement surprenant, une explication difficile à donner ou tout autre chose...

Remettez-vous dans le contexte de l'action telle qu'elle s'est déroulée et laissez revenir toutes les informations brutes concernant cette situation : éléments contextuels, impressions sensorielles, vécu émotionnel,...

Racontez cet épisode sous forme d'un mini-récit biographique rédigé à la première personne du singulier (10 lignes environ).

* Un étudiant (« le propriétaire du cas ») raconte au groupe sans être interrompu

* Questions d'explicitation par le groupe

* Mise en mots écrite individuelle : évocation de vécus semblables

recherche de sens - analyse

recherche d'alternative

* Réactions du propriétaire du cas et échanges

* Éclairages théoriques

* Méta-analyse de la démarche

